

# Pirates juifs



*par Long John Silverman*

La page Wikipédia sur le piratage vous donne de nombreux indices, si vous savez quoi chercher. L'un des plus gros indices est constitué par ces deux phrases, ostensiblement collées l'une à côté de l'autre :

Les premiers exemples documentés de piraterie sont les exploits des **Peuples de la mer** qui menaçaient les navires naviguant dans les eaux de la mer Égée et de la Méditerranée au 14<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Dans l'Antiquité classique, les **Phéniciens**, les Illyriens et les Tyrrhéniens étaient connus comme des pirates.

Wikipedia est en train d'admettre ce que nos historiens font de la gymnastique pour ne pas admettre : Les peuples de la mer

= Phéniciens. Comme nous le soupçonnions. Nous pouvons ignorer "Illyriens" et "Tyrrhéniens", qui ne sont que des synonymes mal conçus des Phéniciens. Wiki [nous dit que](#) Tyrrhénien est simplement le nom que les Grecs donnaient à une personne non-grecque, mais il affirme ensuite que la Lydie était "le foyer originel des Tyrrhéniens", ce qui dément le fait qu'ils étaient connus des Grecs comme un peuple *spécifique* venant d'un endroit *spécifique*, et non comme n'importe quelle personne non-grecque. Wiki nous dit ensuite intelligemment que "Spard" ou "Sard" était un nom "étroitement lié" au nom Tyrrhénien, puisque la ville tyrrhénienne de Lydie était appelée Sardis par les Grecs. (D'ailleurs, c'est en Lydie que les pièces de monnaie ont été inventées pour la première fois - les Grecs étaient donc parmi les premiers banquiers). Mais cela est en soi trompeur, puisque les Lydiens s'appelaient aussi *Śfard*. Nulle part n'est suggérée l'évidence que

Spard/Śfard ressemble beaucoup à *Sépharade*, comme dans...

Juifs sépharades. Ceux-ci font référence aux Juifs de la péninsule ibérique (Espagne et Portugal), le mot venant de Sepharad, un lieu mentionné dans le livre d'Obadiah dont la localisation est perdue pour l'histoire. Mais Wiki [nous dit](#) ensuite :

On suppose que Sépharade aurait pu être **Sardes**, dont le nom lydien d'origine est Sfard.

Ils admettent donc la connexion, mais sur une page différente. C'est étonnant de voir tout ce que Wiki admet en réalité une fois que vous avez enchaîné quelques pages Wiki. Nous apprenons également que les Égyptiens désignaient la Lydie/Sardis par "Srdn" dans leurs inscriptions. Cela nous fait penser à la Sardaigne, une île de la mer Tyrrhénienne, ainsi qu'à Sidon au Liban, l'une des principales villes des Phéniciens. En suivant ces variations, on peut voir clairement l'expansion vers l'ouest de la thalassocratie phénicienne, de Sidon à la Sardaigne, puis à Sardes et enfin au peuple sépharade d'Ibérie (le mot "Ibérie" lui-même est une variante de "hébreu"). Lorsque les Phéniciens ont navigué vers l'ouest, ils ont emporté avec eux leurs noms de lieux préférés. Rappelez-vous qu'ils ont fait la même chose avec Beyrouth (Bretagne) et Tyr (Tyrrhénienne), autres villes phéniciennes du Liban.

Quant aux Illyriens, cet autre peuple côtier "mal défini", l'un de leurs premiers grands souverains, [comme l'indique leur mythologie](#), était Cadmus, un prince **phénicien**. Les Illyriens étaient donc aussi des Phéniciens.

En rassemblant tout cela, nous pouvons compléter le syllogisme :

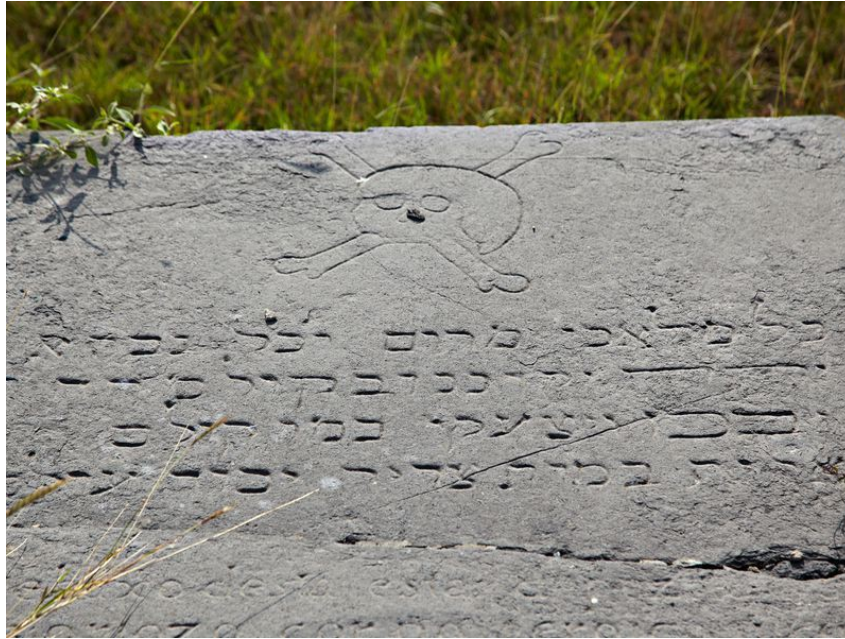
Pirates = Peuples de la mer = Tyrrhéniens/Illyriens/Phoéniciens/Séphardim = Juifs

Ce qui est révélateur, c'est que le mot "juif" n'apparaît nulle part sur la page de Wikipédia consacrée à la piraterie. Cependant, puisque nous avons établi que les pirates de l'Antiquité étaient crypto-juifs, avançons jusqu'à l'âge d'or de la piraterie - d'où nous vient le stéréotype moderne de la piraterie à pattes d'oie - pour voir s'il y a un lien. Si vous cherchez "Pirates juifs" sur Google, vous tomberez sur un livre intitulé *Jewish Pirates of the Caribbean* d'Edward Kritzler, publié en 2009. Voici un extrait de la présentation du livre [sur Amazon](#) :

À la fin du XVe siècle, de nombreux Juifs ont dû fuir l'Espagne et le Portugal. Les plus aventureux d'entre eux prennent la mer en tant que hors-la-loi en roue libre. À bord de navires portant des noms tels que le *Prophète Samuel*, la *Reine Esther* et le *Bouclier d'Abraham*, ils attaquent et pillèrent la flotte espagnole tout en formant des alliances avec d'autres puissances européennes pour assurer la sécurité des Juifs vivant dans la clandestinité.

Tout d'abord, remarquez d'où venaient ces pirates juifs des Caraïbes : la péninsule ibérique ("hébraïque"). En d'autres termes, ils étaient Sépharades Sfard Srdn Sidoniens **Phéniciens**. Le livre se concentre sur la Jamaïque, où il explique comment les marchands juifs étaient étroitement liés - et contrôlaient même - une grande partie de l'activité pirate de Port Royal, en Jamaïque, qui était le point zéro de la piraterie à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. Port Royal était connue comme la "ville la plus malfaisante du monde" pendant l'âge d'or de la piraterie et a servi d'inspiration à de nombreux films de pirates, dont *Pirates des Caraïbes*. Ce qui est moins connu - et qui n'est jamais mentionné par

Hollywood - est que [les Juifs contrôlaient Port Royal](#). L'artère principale de la ville s'appelait Jews Street ! Aujourd'hui, 21 cimetières juifs subsistent sur l'île de la Jamaïque, où vous pouvez trouver des pierres tombales comme celle-ci, du cimetière de Hunt's Bay :



Au cas où vous vous poseriez la question, il s'agit de lettres hébraïques sous la tête de mort. Cela explique aussi les liens curieux entre le rastafarisme et le judaïsme, comme le fait que leur messie, l'empereur éthiopien Haïlé Sélassié, prétendait descendre du roi Salomon. Le rastafarisme intègre les lois casher et utilise même le lion de Judée dans sa symbolique. Et n'oublions pas que le père de Bob Marley, Norval Sinclair Marley, était un juif britannique. Mais cela fera l'objet d'un autre article.

Quiconque a un tant soit peu étudié l'histoire de la piraterie sait que la frontière entre un corsaire et un pirate est très mince, le premier étant au service d'un gouvernement européen et considéré comme une sorte d'officier de marine des opérations secrètes. En fait, la frontière est si ténue qu'il n'y a pas vraiment de frontière. La conception moderne du pirate "hors-la-loi en roue libre", à la Jack Sparrow, est entièrement inventée. Tous les pirates étaient financés par les gouvernements européens, ce qui signifie que tous les pirates étaient en réalité des corsaires, et donc des **agents de renseignement naval**. A l'époque, comme aujourd'hui, l'intelligentsia était contrôlée par les marchands juifs. À l'époque, comme aujourd'hui, ces marchands juifs s'introduisaient par le biais du mariage dans l'aristocratie européenne, formaient des alliances et usurpaient subtilement le pouvoir aristocratique soit par le mariage, soit par le prêt d'argent - et généralement les deux. Les pirates/privates étaient simplement l'un des leviers à leur disposition dans leur guerre secrète contre les aristocrates. Ils étaient une sorte d'armée privée qui pouvait être utilisée à volonté selon les prérogatives des marchands juifs.

Les pirates étaient également des "ennemis" utiles de l'État. Une analogie plus contemporaine pourrait être la mafia ou les cartels de la drogue ; une équipe d'imbécile fabriquée qui pouvait jouer le rôle de croquemitaine quand elle le voulait.

était commode, c'est-à-dire chaque fois qu'une puissance européenne avait besoin d'une raison pour prélever davantage d'impôts afin d'augmenter les dépenses de défense.

Pièce à conviction A, les guerres de Barbarie :

Le Maroc, qui en était 1777 la première nation indépendante à reconnaître publiquement les États-Unis, devint en la 1784 première puissance barbare à saisir un navire américain après l'indépendance. Si les États-Unis parviennent à conclure des traités de paix, ceux-ci les obligent à payer un tribut pour se protéger des attaques. Les **paiements de rançon et de tribut aux États barbaresques représentaient 20 % des dépenses annuelles du gouvernement des États-Unis**, ce qui a conduit 1800, aux guerres de Barbarie qui ont mis fin au paiement du tribut.

Maudit soit ce double jeu de pirates barbaresques ! Je vous garantis que seule une fraction de ces 20% est allée aux pirates. La plupart sont allés directement dans les poches des crypto-dirigeants américains. C'est une arnaque vieille comme le monde, ou du moins aussi vieille que les Phéniciens.

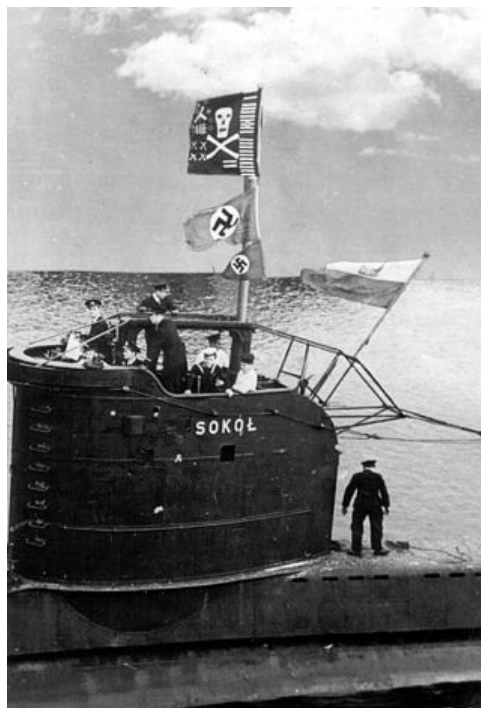
Un autre bon analogue moderne pourrait être ISIS/ISIL, dont le drapeau, soit dit en passant, fait penser au Jolly Roger, surtout lorsqu'il est tourné à l'envers.



En parlant du Jolly Roger, il est curieux de voir [comment le drapeau a été coopté](#) dans les temps modernes par diverses organisations militaires officielles. Il a été fréquemment utilisé par les forces alliées pendant la Seconde Guerre mondiale. Vous trouverez ci-dessous une photo du personnel du sous-marin britannique *HMS Utmost* exhibant son Jolly Roger en février 1942.



Et ci-dessous, une photographie du sous-marin polonais *ORP Sokół* rentrant à la base en 1944 avec son propre Jolly Roger et deux drapeaux nazis "capturés". Je mets ce mot entre guillemets car la photo semble avoir été trafiquée après un examen plus approfondi. Je suppose qu'il s'agit d'un montage à des fins de propagande, mais la question demeure : pourquoi les marines européennes ont-elles choisi le Jolly Roger comme emblème contre les nazis ?





C'est encore plus curieux :

Au moins deux fois en 2017, l'*USS Jimmy Carter*, un sous-marin d'attaque américain qui a été modifié pour soutenir les opérations des forces spéciales, est revenu à son port d'attache en arborant un Jolly Roger. **La raison de ce pavillon dans les deux cas n'est pas connue.**

Le Jolly Roger a même été adopté comme logo officiel du [Royal Navy Submarine Service](#). Le RNSS exploite actuellement six sous-marins nucléaires, et 19 sous-marins nucléaires déclassés se trouvent actuellement dans divers [cimetières de sous-marins nucléaires](#) à Rosyth et Devonport. Les États-Unis et la Russie disposent de cimetières similaires pour leurs sous-marins nucléaires déclassés. L'ensemble du processus de démantèlement de ces sous-marins désaffectés est un véritable gouffre financier. Selon [cet article de la BBC](#), le démantèlement d'un seul sous-marin nucléaire coûte jusqu'à 50 millions de dollars. Au chantier naval de Puget Sound, à Bremerton (Washington), les États-Unis ont démantelé une centaine de sous-marins. Vous pouvez faire le calcul. Mais ce n'est que la moitié du problème :

[En 2002, les pays du G8 ont lancé un **programme de 20 milliards de dollars** sur 10 ans pour transférer le savoir-faire de Puget Sound en matière de démantèlement à la Fédération de Russie. Il s'agissait d'améliorer considérablement la technologie et le stockage dans leur installation de dégazage de Severodvinsk et leur installation de démantèlement, et de construire un quai de stockage terrestre pour les réacteurs déclassés.

C'est un joli penny de contribuable. Maintenant vous savez pourquoi le RNSS utilise le Jolly Roger comme logo. La piraterie n'a jamais été qu'un prétexte pour siphonner davantage de fonds publics. Au moins, à l'époque, on faisait encore semblant que les pirates étaient les *autres*.

Mais qu'en est-il des pirates les plus célèbres ? Étaient-ils tous juifs ? Je n'ai pas la patience de faire des recherches sur chacun d'entre eux. Pour commencer, je vais vous indiquer l'un des premiers pirates modernes, [Klein Henszlein](#). Il est vendu comme étant allemand, mais son prénom est très révélateur. On nous dit qu'il était à la tête d'une bande de pirates<sup>33</sup>, ce qui est un bon indice. Ensuite, il y a [Abraham Blauvelt](#), que l'on nous vend comme Hollandais, mais dont le nom le trahit également. Il a travaillé pour la Compagnie néerlandaise des Indes occidentales et est devenu par la suite un corsaire "au service de la Compagnie suédoise des Indes orientales". Donc apparemment, ces compagnies de commerce maritime n'étaient que des formes organisées de piraterie, puisqu'elles employaient des pirates. Une preuve supplémentaire que la piraterie n'était qu'un outil supplémentaire des riches marchands juifs, qui contrôlaient tout le commerce maritime.

Si les pirates n'étaient pas manifestement juifs, ils étaient des crypto-juifs issus des mêmes familles dont on a retrouvé les mains dans toutes les boîtes à biscuits de l'histoire. Il suffit de parcourir cette [liste de pirates](#) sur Wikipedia pour trouver tous les noms habituels : Sir James **Lancaster**, Sir Henry **Mainwaring**, Roger **North**, William **Parker**, Assan Reis (**Rhys/Rice**), Edward **Collier**, Edmund **Cooke**, George **Cusack**, John **Morris**, Henry **Morgan**, Philip **Fitzgerald**, John **Graham**, Richard **Hawkins**, Bartholomeus de **Jager**, Edward **Low**, Thomas **Paine**, Thomas **Pound**, George **Booth**, Josiah **Burgess**, James **Carnegie**, William **Fox**, Richard **Glover**, Thomas **Goldsmith**, John **Hoar**, Henry **King**, Samuel **Liddell**, William **Read**, Philip

**Roche, John Russell, John Taylor, John Vidal, Martha Farley, James Ford, et bien d'autres encore.**



Il a été prouvé (ou fortement soupçonné) que la plupart des pirates "hors-la-loi" d'Hollywood, c'est-à-dire ceux qui ne pratiquent pas le piratage, n'ont jamais existé. Cela inclut Charlotte de Berry, Alexandre Bras-de-Fer, William Lewis, John Cornelius, Pierre Francois, Pierre le Grand, "Red Legs" Greaves, Jacques Tavernier, John Derdrake, et ainsi de suite. D'autres pirates ont des histoires qui ne se balaient pas du tout, comme [Raveneau de Lussan](#), qui "appartenait à une famille noble mais appauvrie". Ou le tristement célèbre [Black Bart](#), qui est passé du statut de pauvre marin marchand capturé par des pirates à celui de capitaine élu du navire en six semaines ! [Ou encore Stede Bonnet](#), le "gentleman pirate", qui est né dans une famille noble anglaise et était un riche propriétaire terrien "avant de se tourner vers une vie de crime" sans raison apparente.

Pour un autre échantillon de ces biographies de pirates absurdes, examinons l'histoire classique de l'un des pirates les plus célèbres de l'histoire, Henry Morgan. S'ils n'admettent pas que Morgan était juif, ils l'admettent pour l'un de ses principaux acolytes, Moses **Cohen** Henriques.



La quantité d'esquives de faits sur Wikipedia concernant les origines de Morgan est stupéfiante. Nous [lisons](#) :

L'historien David Williams, dans le *Dictionary of Welsh Biography*, observe que les tentatives d'identification de ses parents et de ses antécédents "se sont toutes révélées insatisfaisantes". ....

Plusieurs sources indiquent que le père de Morgan était Robert Morgan, un fermier.

On nous dit ensuite qu'on ne sait pas comment Morgan est arrivé aux Caraïbes, les théories avancées étant qu'il faisait partie d'une armée envoyée par Oliver Cromwell contre les Espagnols, qu'il était apprenti chez un coutelier ou qu'il a été enlevé à Bristol et vendu à la Barbade comme domestique. Pourtant, il a réussi à gravir les échelons pour devenir le fabuleux lieutenant-gouverneur de la Jamaïque, riche et bien branché. Ce sur quoi ils vous induisent très mal, c'est qu'il était issu de la pairie. Ils se trahissent presque dans le même paragraphe en nous disant qu'en 1666, il a épousé sa cousine Mary Morgan, la fille d'Edward Morgan, sous-gouverneur de la Jamaïque, et que "le mariage a permis à Henry d'accéder aux niveaux supérieurs de la société jamaïcaine." Quoi ? ! Si Edward était son oncle, il n'aurait pas eu besoin d'épouser sa cousine pour être connecté à la bourgeoisie locale. *Il était déjà connecté.* De plus, sachant que son oncle était l'adjoint au maire de la Jamaïque.

Gouverneur de la Jamaïque jette aux oubliettes toutes les théories sur le pourquoi et le comment de son arrivée en Jamaïque. Il est manifestement venu en Jamaïque en raison de liens familiaux, et il n'y est certainement pas allé en tant que soldat de bas rang ou esclave enlevé. De plus, sa famille était manifestement importante. Il suffit de regarder la [généalogie](#) d'Edward Morgan. Son beau-père était le baron Hans Georg Von Polnitz. Son autre neveu - le frère du capitaine Morgan, Thomas - est devenu baronnet<sup>1<sup>st</sup></sup> de Llangattock. La mère d'Edward - la grand-mère du Capitaine Morgan.

- était Catherine Herbert, apparentée aux Herbert, comtes de Pembroke. L'arrière-arrière-grand-père du Capitaine Morgan était également un Henry Morgan, Lord de Castell-Arnallt. La grand-mère de Lord Morgan était également une Herbert, ce qui fait que le Capitaine Henry est doublement lié aux Comtes de Pembroke. Le grand-père de Lord Morgan était Sir William Jones, porte-drapeau d'Henry VII.

Nous pouvons donc supposer que le père d'Henry Morgan, Robert, n'était certainement pas un "fermier". Voici un portrait d'Henry Morgan jeune homme ; ressemble-t-il au fils d'un fermier ?



La perruque le désigne comme un étudiant en droit, et il s'avère qu'il l'était. Je n'ai pu trouver qu'une seule référence à ce sujet, et c'est derrière un paywall, mais l'extrait de Google nous en dit assez :

[Thomas "The Pirate" Lord of Castell-Arnallt Morgan, Baron Morgan ...](#)

<https://www.myheritage.com/.../thomas-the-pirate-lord-of-castell-arnallt-morgan-baro...> ▼

He was the eldest son of Rowland Morgan of Machen, Monmouthshire and educated at the Middle Temple. The Honourable Society of the Middle Temple, ...

Nous sommes tombés sur le Middle Temple dans le [journal Gandhi](#) de Josh. C'est l'un des principaux lieux de prédilection des espions depuis des siècles, un paradis fiscal semi-autonome au milieu de Londres, qui se présente comme un barreau. Il a été fondé par les Templiers, ce que Josh a déjà noté.

était la première société multinationale au monde. Nous avons donc une autre analogie avec les pirates ; ils étaient comme les Templiers du front occidental, dominant les routes commerciales vers les Amériques tout comme les Templiers l'avaient fait dans la péninsule arabique. C'est peut-être la raison pour laquelle les Templiers maçons des États-Unis utilisent une tête de mort comme insigne. Il s'avère qu'[une théorie de la conspiration très répandue](#) veut que les Templiers aient pris le maquis pendant un certain temps (en Écosse) et soient réapparus en tant que pirates. Mais cela ne fait que réaffirmer les vieux mensonges et les idées fausses que l'on nous a toujours enseignés sur ces deux groupes. Oui, il y a un lien entre les Templiers et les pirates - tous deux étaient des façades crypto-juives. Nous pouvons également y associer les compagnies des Indes orientales, puisque c'était le même modèle. Les compagnies des Indes orientales se présentaient comme des entreprises publiques, les Templiers comme un groupe religieux, et les pirates comme des hors-la-loi cupides. Mais toutes trois étaient en réalité détenues et contrôlées par des mercantilistes juifs.

Un dernier mot sur le Capitaine Morgan. Il semble que son père et tous ses jeunes frères et sœurs aient émigré en Amérique. Plus précisément, à **Salem, dans le Massachusetts**. C'était vers 1640, environ 50 ans avant le canular des sorcières de Salem. Pensez-vous qu'il pourrait y avoir des liens familiaux avec ces canulars ? Tu parles. Les Morgan étaient étroitement liés à cette époque aux **Goodwin, Fowler** et **Lewis**, toutes des familles impliquées dans les procès de sorcières. Voir aussi la fausse victime [Martha Ingalls Allen Carrier](#) (pensez à Carrier Corporation), dont le second mari s'appelait Thomas **Morgan**.

Cela relie également notre Morgan boucanier à J.P. Morgan, le géant de la finance. L'ascendance de J.P. Morgan remonte à Roland Morgan, seigneur de Castell-Arnallt - du même clan gallois éminent que notre pirate. En fait, selon cette [page alternative de geni.com](#) pour Henry Morgan, son père n'était pas Robert, le modeste fermier, mais *Roland*, le même seigneur dans l'ascendance de J.P.. (Voir également l'extrait de Google ci-dessus.) Cela ferait du pirate et de J.P. des cousins germains plusieurs fois éloignés. Il est également à noter que la tante de J.P. était Lucy **Goodwin**. Encore une fois, nous trouvons les mêmes familles dirigeantes qui continuent à se marier à travers les siècles.